

Pauvreté multidimensionnelle entre 2005 et 2012

Prof Dr Alain KIKANDI

Plan

1. Introduction
2. Objectif
3. Méthodologie
4. Source des données
5. Résultats
6. Conclusion

1. Introduction

Depuis le début des années 1990, la pauvreté est un thème récurrent.

Actuellement, elle continue à attirer l'attention aussi bien des institutions internationales de développement, des chercheurs et des gouvernements à cause notamment de son ampleur, dans les pays en voie de développement en particulier.

- Traditionnellement, la pauvreté a toujours été conçue comme un phénomène unidimensionnelle mesuré par le revenu ou les dépenses de consommation

- Sa compréhension exige qu'il soit mis en relation avec avec l'incapacité que rencontrent les individus à satisfaire leur besoin de base ou carrément avec le manque des capacités.
- En effet, le revenu seul est incapable de l'expliquer correctement (Thorbecke 2005, Angelis 2008, Pacha 2017, Alkire et Foster, 2007, 2011).
- Mais depuis les travaux de Sen (1976), le concept a sensiblement évolué et, actuellement, il existe un consensus sur son caractère multidimensionnel.
- Ainsi comme l'affirme la Banque Mondiale (1990), la pauvreté concerne aussi bien le manque de revenu que le manque d'éducation, la mauvaise santé, les mauvaises conditions de logement, le manque d'emploi, etc.

La question de pauvreté est très préoccupante dans un pays comme la République démocratique du Congo et nécessite un intérêt particulier pour plusieurs raisons:

- Premièrement, les travaux sur la pauvreté en RDC sont plutôt rares (Moumi, 2010). Ceci est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de la pauvreté multidimensionnelle.
- Deuxièmement, après la période de guerre (1996-1997 et 1998-2001), la RDC avec l'appui des institutions internationales (Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International) a placé au centre de ses préoccupations la lutte contre la pauvreté.

L'élaboration des DSCR1 et II respectivement en 2005 et 2012 témoigne de cet engagement du gouvernement de la République.

A partir de 2002, les statistiques officielles montrent que d'importants résultats macroéconomiques ont été enregistrés, notamment une croissance économique annuel moyen de plus de 6% l'an sur la période 2002-2012.

En ce qui concerne la pauvreté, les rapports officiels font état d'un recul considérable de pauvreté dans le pays. D'après l'INS (2012), le taux de pauvreté monétaire est passé de 71,34% à 63,40% entre 2005 et 2012 (INS, 2014).

Mais pour la banque mondiale (2018), la performance économique observée entre 2005 et 2012 ne s'est pas traduite par une amélioration significative du bien-être des ménages dont les privations dans les domaines comme la santé, l'éducation, l'emploi, etc. sont encore trop importantes.

Ainsi, il s'avère important d'analyser la pauvreté par une approche alternative à l'approche monétaire pour compléter celle-ci en vue d'orienter les politiques ciblées de lutte contre la pauvreté.

2. Objectif

1. Apprécier l'ampleur de la pauvreté multidimensionnelle entre 2005 et 2012
2. Cibler les dimensions qui contribuent le plus à la pauvreté afin de d'orienter les politiques publiques de lutte contre la pauvreté.
3. Trianguler les résultats obtenus avec ceux de l'approche monétaire

3. Revue de littérature

Il existe plusieurs travaux sur la pauvreté. La plupart analyse la pauvreté monétaire (Ravallion, 1996, Ravallion et Chen, 2000, Banque Mondiale, 1990, etc). Le revenu ou la dépense sont mobilisés pour ces analyses.

Cette approche a été critiquée par plusieurs auteurs dont SEN (1979, 1992) pour qui elle ne considère qu'un des multiples aspects de la pauvreté.

Plusieurs travaux notamment ceux de la Banque Mondiale (1990), de Bourguignon et Chakravarty (2003), Pacha 2005) soulignent la nécessité de considérer plusieurs aspects et de passer à une approche plutôt multidimensionnelle .

Cette nécessité a poussé des nombreux auteurs, pour le besoins d'agrégation, à recourir à des méthodes statistiques (ACP, ACM), pour calculer des indices agrégés de pauvreté (Cheli (1995), Beti, cheli et Lemi (2006) et Maasoumi (1999), Klassen (2000) et Pradhan et Ravallion (2000)).

D'autres auteurs ont cherché à mesurer au préalable des privations individuelle en termes des différents attributs, pour construire ensuite un indicateur de pauvreté pour chaque individu (Chakravarty et al, 1998, Tsui, 2002, Alkire et Foster, 2007,2013).

A coté de ces méthodes, Alkire (2007) et Alkire et Foster (2011) on développé une méthode à double seuil pour identifier le pauvre

Elle consiste à déterminer dans un premier temps pour chaque dimension le seuil de privation pour ensuite définir un seuil permettant de juger si un individu est pauvre ou non. Les résultats obtenus seront différents selon que l'on adopte l'approche d'intersection ou l'approche d'union.

Dans ce dernier cas, une procédure de comptage et d'agrégation similaire à celle fournie par Foster et al. (1984) est également proposée et permet de mesurer l'incidence et l'intensité et une mesure multidimensionnelle de la pauvreté.

Une personne sera qualifiée de pauvre au plan multidimensionnel dans l'approche unioniste dès lors qu'elle souffre d'une privation dans une quelconque dimension (Duclos, Sahn et Younger, 2006).

Dans l'approche d'intersection, une personne sera qualifiée de pauvre si elle souffre de privation dans toutes les dimensions retenues.

Dans ces deux cas, l'identification se fait en considérant les vecteurs de privation, mais une procédure d'agrégation n'est pas non plus exigée.

3. Méthodologie

La méthode utilisée dans ce papier est celle de Alkire (2007) appelée encore la méthode de comptage.

Elle comporte deux étapes:

- Une étape d'identification qui détermine qui est pauvre en examinant la gamme de privation subies. Il faut donc choisir au préalable les dimensions et sous dimensions choisies)
- et une méthode de totalisation qui produit un ensemble intuitifs de mesure e pauvreté (basée sur les mesure FGT) afin de détermine rla proportion des pauvres dans une population donnée/

- Les indicateurs suivants sont calculés:
 - L'indicateur H: le taux d'incidence de pauvreté défini par le rapport q/n avec q le nombre de personne identifié comme pauvre et n la population totale.
 - L'indicateur A: l'intensité ou le gap pauvreté, écart qui sépare le niveau de vie des pauvre du seuil de pauvreté.
 - Le taux d'incidence ajusté de la pauvreté M_o : $H * A$

Cinq dimensions ont été choisies avec la même pondération:

Education, conditions de vie, les avoirs, l'emploi et l'énergie. Dans chaque dimensions on a au moins deux modalités.

Les données sont celles de l'enquête 1-2-3 de 2005 et 2012.

4. Résultats

- en 2005, 75,12% de la population n'a pas d'accès aux toilettes moderne.
- En ce qui concerne l'habitat, pour cette même année, 95,74% et 97,83% de la population vivent dans des maisons dont le mur et le sol sont respectivement en matériaux rudimentaires.
- En 2012, cette situation n'a pas significativement changé puisqu'on constate que les individus privés de toilette moderne atteignent 72,23%, tandis que la proportion de personnes vivant dans des maisons dont les murs et le pavement sont construits en matériaux rudimentaires atteint respectivement 96,47% et 97,92%.
- Alors que la proportion des personnes privées d'accès à l'eau potable atteignait 49,67%, après 7 ans, une amélioration de seulement un point de % est observée sur la période.

4. Résultats

- En 2005, 87,9% de la population étudiée était privée de l'accès à l'énergie moderne contre 84,73% en 2012, soit une légère amélioration de 2,35 points de pourcentage.

Tableau 1. Les indicateurs de pauvreté en 2005 et 2012

Indice MPI	H (en %)		A (en %)		Mo=H*A (en %)	
k	2005	2012	2005	2012	2005	2012
k=1 (20%)	97,0	97,0	62,3	57,6	60,4	55,8
k=2 (40%)	86,8	80,4	65,9	62,6	57,2	50,3
k=3 (60%)	50,6	42,6	76,5	73,9	38,7	31,5
k=4 (80%)	17,8	09,0	87,2	86,4	15,6	07,8
k=5 (100%)	0,3	0,3	100,0	100,0	0,3	0,30

A partir de ce tableau, on constate que H et Mo diminuent à mesure que le seuil k augmente, ce qui est conforme aux résultats obtenus par d'autres chercheurs, notamment par Batana (2008).

- Pour $k = 1$ (valeur de l'union), les résultats consignés dans le tableau No.1 montrent qu'entre 2005 et 2012, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle (H) est de 97% en 2005 et 2012. Ceci signifie que 97% des ménages connaissent la privation dans au moins une dimension. L'approche d'intersection identifie quant à elle 0,3%.
- Lorsque $k=2$ (40%), 86,8% de la population est pauvre en 2005. Après 7 ans, soit en 2012, pour la même valeur, ce taux est passé à 80,4%, soit une baisse de 6,4%.
- Pour cette valeur de k , l'indice Mo est de 0,572 et 0,503 respectivement en 2005 et 2012, ce qui signifie que 57,20% et 50,30% de la population rencontrent exactement de privation dans deux dimensions respectivement en 2005 et 2012 alors que 42,8% et 49,7% en 2005 et 2012 sont privés dans trois, quatre ou cinq dimensions.
- Au seuil $k = 2$, la privation moyenne en 2005 et 2012 est respectivement de 3,3 et 3,1 dimensions.

En désagrégeant les analyses, les résultats obtenus montre que la pauvreté multidimensionnelle, comme d'ailleurs la pauvreté monétaire, touche sévèrement les milieux ruraux que les milieux urbains.

Entre 2005 et 2012, l'indice Mo est passé de 68,3% à 62,9% en zone rural et de 43,9% à 35,5% en zone urbaine. Concernant l'indice H, il est passé de 97,5% à 95,6% en zone rurale et de 74% à 62,5% en zone urbaine.

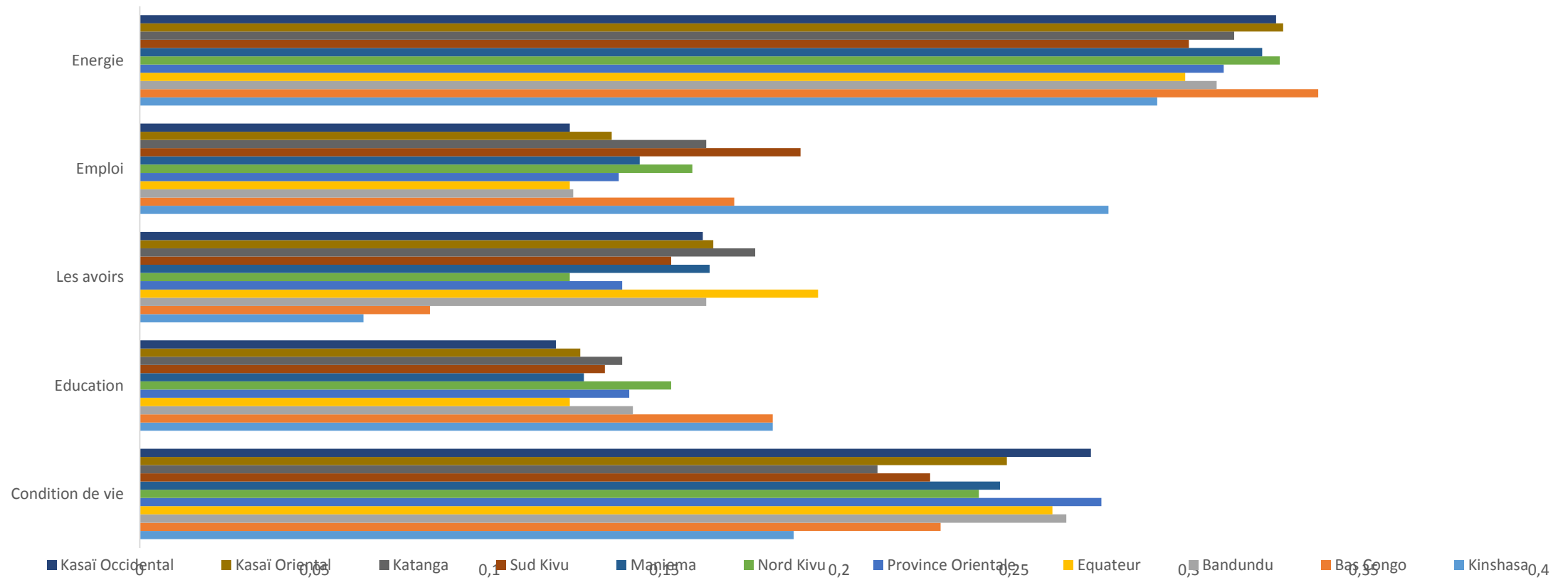
La pauvreté multidimensionnelle, comme d'ailleurs la pauvreté monétaire, touche sévèrement les milieux ruraux que les milieux urbains.

- En ce qui concerne la contribution des différentes dimensions à la pauvreté, on a les résultats suivants:

Dimension	2005	2012
Energie	29,7	31,2
Conditions de vie	23,3	25,0
Education	13,1	13,6
Les avoirs	14,6	15,9
Emploi	19,2	14,3
Total	100,0	100,0

- L’Energie, les conditions de vie, l’emploi et les avoirs ont un impact important sur la pauvreté.

En désagrégeant l'analyse au niveau des province, on constate que l'énergie vient en tête suivie des conditions de vies .



5. Conclusion

- La pauvreté multidimensionnelle reste élevée en RDC
- Les dimensions énergie, conditions de vie et emploi contribuent le plus à la pauvreté multidimensionnelle.
- La pauvreté multidimensionnelle est plus prononcée en milieu rurale qu'en milieu urbain
- Les provinces sont touchés différemment par la pauvreté multidimensionnelle, mais dans toutes les provinces les dimensions énergie, conditions de vie et emploi vient en premier plan en termes de contribution.